



Quel est le processus créateur d'un artiste, son chemin, ses motivations, voici des questions passionnantes que l'on se pose quand on regarde les œuvres d'un artiste ?

*Je vous invite à un portrait intime de Luzia SIMONS, une discussion en tête à tête qui vous permettra de mieux percevoir sa particularité, le sillon qu'elle a creusé au long de sa vie de pérégrination entre le Brésil, la France et l'Allemagne. Elle a acquis une notoriété internationale significative en développant une technique personnelle très spécifique de scannogramme sur le thème du végétal et de la nature en transition. Elle scanne dans les moindres détails une composition d'ensemble, en construisant un tableau réaliste, sensible, une œuvre imposante avec une définition prodigieuse et une profondeur de champ que l'œil humain seul ne peut pas capter. Ce portrait intime vous donnera, j'espère, envie de **découvrir la toute nouvelle exposition de photographies inédites présentée à la galerie ARCTURUS jusqu'au 4 décembre.***

Vous êtes née au Brésil. A quoi ressemblait votre enfance et pourquoi êtes-vous venue vivre à Paris puis à Berlin ?

Quand j'étais enfant, mes parents ont beaucoup changé de ville. Cela m'a permis d'observer et absorber les différents paysages et cultures du nord au sud du Brésil. J'ai quitté le pays à l'âge de 23 ans et je me suis installé en Europe depuis. **Ce sont les choix de ma vie personnelle qui m'ont amené à vivre à Paris, puis à Berlin.**

Pourquoi et comment avez-vous choisi la photographie et finalement cette forme unique que vous avez créée ?

Je voulais suivre mes intérêts et mes capacités. Tout au long de ma carrière, j'ai employé différentes techniques analogiques telles que le sténopé, le polaroid et le photogramme. Au début des années 1990, face à la prolifération de l'image numérique, **j'ai vu le scanner à plat comme un outil artistique intéressant, que je développe depuis.**

Quelle est la spécificité de cette exposition à la Galerie Arcturus ?

Cette fois-ci, j'ai trouvé intéressant d'être présente dans le contexte du mois de novembre à Paris, à l'occasion de Paris Photo 2021. De plus, L'exposition prend place dans le cadre du Festival Photo Days. Dans « Silencieuses », je propose un zoom plus rigoureux de la série Stockage qui est en cours depuis 1996. **J'ai fait le choix d'œuvres de l'année 2019 qui sont donc exposées pour la première fois.** Les murs de la galerie ont été peints pour l'occasion avec la couleur « Vert Perpétuel ». C'était la couleur du sceau de Saint Louis, une teinte historiquement précise qui a récemment été reconstituée par le département de conservation des Archives Nationales.

Quel est le sens de votre travail ?

Dans mon travail, la question de la nature se pose dans sa préservation et sa destruction, dans les questions d'enracinement et de déracinement, ce qui fait écho à ma biographie migratoire. Une vision réfléchie de ce qui est vu et vécu dans ce processus. Dans mon enfance, c'étaient les fruits de la brousse, le goût des pétales de rose, le nectar des fleurs, les pêches du voisin. Sons, ombre, vent, terre chaude et humide. Sensations de souvenirs enregistrés accumulés. Mais l'impression la plus forte de ces sensations est centrée sur les différences et le transfert des cultures. Une vie de transit me conduisit à me concentrer sur les passages et ainsi naquirent les **œuvres qui se développèrent à partir de mes réflexions de proximité avec la nature et les mécanismes dans la société.**

Entretien entre Luzia Simons et Anne de la Roussière, octobre 2022

Pour aller plus loin :

Site galerie : [http://galeriearcturus.com/artiste/luzia-simons/dossier de presse](http://galeriearcturus.com/artiste/luzia-simons/dossier-de-presse) : <http://galeriearcturus.com/wp-content/uploads/2021/10/Luzia-Simons-exposition-Silencieuses-2021.pdf>

Signature du livre « Traces », vendredi 12 novembre de 18h à 20h30, galerie Arcturus, 65 rue de Seine, 75006 Paris